

Les livres

Nouvelles parutions:

"C'est la nuit de mavie où je réalise ce que le jour m'interdit"

Paul Melki

éd. Calmann-Lévy, 185 pages, 13 €

Après "Journal de bord d'un détraqué moteur" dont Patrice Le Roux avait rendu compte dans notre n°30, Calmann-Lévy vient d'éditer ce nouveau livre de Paul Melki. L'ouvrage comporte deux parties. La première comporte une série de huit Nouvelles, la seconde est la suite du "Journal de bord", de 2003 à 2006.

Dans son Avant-propos, Paul Melki nous dit qu'il *n'a pas d'autre choix que l'écriture*, qu'il *libère la parole pour ne pas être qu'une chose*, mais aussi : *"Si j'avais le choix, sans hésiter je donnerais mon talent à qui le voudrait, pourvu qu'en échange il m'offre toutes ses futilités.."*

On lira sans doute différemment les deux parties. L'une se propose comme oeuvre littéraire, l'autre comme journal. J'ai été personnellement davantage touché par la seconde partie. Peut-être parce que j'ai rencontré Paul et approché son univers, entouré de ses parents, en 2004 chez lui près de Cluny, alors même qu'il recevait un prix de poésie.

J'ai rencontré, en lisant la deuxième partie de ce nouvel ouvrage, le jeune homme en devenir de 18 à 20 ans. Un tout jeune adulte, d'une maturité précoce, conscient de son handicap et d'une lucidité extrême sur les privations auxquelles celui-ci est associé.

On peut s'attrister avec lui des moments d'obscurité qu'il évoque : *"Ma souffrance est à fleur de peau, gravée dans la cuirasse"*. On peut sourire avec lui, lorsqu'il manie l'humour et s' imagine au vatican, occupant le trône pontifical vacant. On peut apprendre de sa surprenante sagesse, lorsqu'il écrit : *"Narcisse a gâché l'avenir de l'humanité en découvrant sa beauté. S'il avait ri, les eaux ne l'auraient jamais englouti. C'est par fureur qu'elles l'ont fait, pour faire disparaître ce prétentieux. Narcisse, horrifié a alors contemplé dans les eaux froissées son portrait brouillé par le tumulte des ondes et Adonis s'est découvert Quasimodo. Ma première image, de ma propre personne, était plutôt celle de ce frère difforme. Alors j'essaie de rire, pour devenir beau"*.

On peut enfin reconnaître, à travers les déclarations enflammées à son amie facilitante qui s'éloigne de lui pour d'autres activités que le lien Facilitant-Facilité est tout sauf banal. C'est un lien privilégié entre deux destinées. Il constitue la force d'expression que contient l'acte commun "CF". À ce sujet, on ne peut oublier non plus "Pharaon", alias Julien Melki, le père qui, dans l'ombre, soutient l'oeuvre du fils.

Michel Marcadé

Octobre 2007